



La désertification dans le pourtour méditerranéen et l'enseignement de la théologie universitaire. Une réflexion à partir de la situation du Maroc

by Dr. Jean Patrick Nkolo Fanga

Abstract:

Desertification is among the major challenges undermining the well-being of populations in countries around the Mediterranean basin. An evaluation of national and international public policies aimed at combating desertification reveals limited results, despite the significant resources allocated. This ineffectiveness can be explained by the low level of involvement of local populations, whose ways of life impact environmental degradation, particularly desertification.

Given the importance of religion in the daily lives of these communities, religious groups are called upon to raise awareness among their members about the dangers of desertification and to prepare them to respond to it. The teaching of ecotheology represents one potential avenue for achieving this goal, as it can help equip religious leaders for coordinated action in combating desertification.

Christianity and Islam share a common discourse emphasizing the role of human beings as stewards—or khalifah—of creation. This shared perspective could be mobilized to promote education on environmental preservation and peaceful coexistence through interreligious dialogue and mediation.



Résumé: La désertification fait partie des maux qui minent le bien-être des populations des pays du pourtour méditerranéen. Une évaluation des politiques publiques nationales et internationales de la lutte contre la désertification a montré de faibles résultats malgré les ressources importantes mises à disposition. Cette inefficacité des mesures mises en œuvre dans le cadre de la lutte contre la désertification s'explique par le faible niveau d'implication des populations locales dont le mode de vie a un impact sur la dégradation de l'environnement, et plus particulièrement, sur le phénomène de la désertification. La religion étant importante dans le vécu de ces peuples, les communautés religieuses sont sollicitées pour sensibiliser leurs membres sur les dangers de la désertification et les préparer à y faire face. L'enseignement de l'écothéologie est une des pistes pour atteindre cet objectif dans la mesure où elle peut permettre de préparer les leaders religieux à des actions concertées pour la lutte contre la désertification. Le christianisme et l'islam ont en commun un discours interpellateur sur le rôle de l'être humain comme intendant ou *khalife* de la création. Cette perspective commune pourrait être mise à contribution pour développer l'éducation des populations aux questions en lien avec la préservation de l'environnement et le vivre ensemble à travers la médiation interreligieuse.

Introduction

La présente communication a pour but de proposer une réflexion sur l'opportunité que représente l'enseignement de l'éco théologie dans les programmes de théologie universitaire destinés aux Eglises en situation de minorité religieuse ou confrontées à la coexistence avec d'autres communautés religieuses, afin de penser le vivre-ensemble et la cohésion sociale, dans les territoires du pourtour méditerranéen. Nous partirons du cas de la désertification qui est l'un des fléaux majeurs dans les pays du pourtour méditerranéen. A la faveur d'une conférence sur la désertification en Méditerranée organisée par le conseil œcuménique des églises en décembre 2024, nous avons été sollicités comme directeur de l'institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa dont le siège est à Rabat au Maroc¹ pour présenter une réflexion sur la réponse des croyants dans

1 Projet porté par l'église catholique au Maroc et l'église évangélique au Maroc depuis 2012 dans le but de former des animateurs de communautés ecclésiales capables d'exercer un ministère de type ecclésial dans le contexte du Maroc et de manière plus large d'un pays musulman. Il s'agit d'une formation de théologie chrétienne et de sciences religieuses de niveau universitaire avec un accent particulier sur le dialogue œcuménique, interreligieux et interculturel. La formation standard est calquée sur les maquettes de la licence en théologie de la faculté de théologie protestante de l'université de Strasbourg et du diplôme universitaire d'études théologiques de l'institut catholique de Paris. Plus d'informations en ligne : www.almowafaqa.



la lutte contre la désertification. Cette sollicitation nous a permis de prendre conscience de la nécessité de coordonner les différentes activités didactiques autour de l'écologie de manière à en faire une formation académique cohérente avec la réalité du contexte. En effet, les églises du pourtour méditerranéen partagent non seulement les mêmes réalités géographiques, mais également la cohabitation avec d'autres communautés religieuses principalement musulmanes, juives ou animistes. Nous cherchons à répondre à la question qui est celle de savoir comment est-ce que des églises qui sont missionnaires par essence pourraient intégrer le dialogue interreligieux dans leur projet pastoral sans abandonner leur spécificité et s'inscrire par la même occasion dans une logique de témoignage et d'actions sociales.

La préservation de l'environnement qui est une préoccupation majeure dans le monde, et surtout dans le pourtour méditerranéen est une thématique qui peut servir cette cause, tant elle est sensible sur les plans politique et socio-économique que sur les plans spirituels et même éthico-religieux. L'institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa qui offre une formation universitaire de théologie pour les animateurs des Eglises du Maroc et d'ailleurs² concernés par la cohabitation avec d'autres communautés religieuses notamment l'Islam et le judaïsme, est un cadre favorable pour développer une perspective interreligieuse de l'enseignement en éco théologie dans le but de faciliter la rencontre entre communautés religieuses distinctes d'une part, et d'autre part de participer de manière commune à la préservation de l'environnement commun aux êtres humains quelle que soit leur tradition religieuse. Régulièrement des conférences y sont organisées autour des enjeux écologiques du Maroc en complément des cours de théologie, mais au fil du temps la demande d'un enseignement contextuel a été posée par les Eglises fondatrices pour préparer les futurs animateurs des communautés ecclésiales à exercer un ministère en adéquation avec les réalités du terrain.

La réponse à cette demande a consisté en l'organisation de séminaires interdisciplinaires annuels sur des questions de théologie pratique en rapport avec les réalités des Eglises locales et absentes de la maquette des cours du cycle de licence (écoute, gouvernance, catéchèse, diaconie, musique, etc.) L'éco théologie fait partie de ces défis. En effet, le diocèse

[com](#)

² Des étudiants de certaines facultés de théologie d'Europe (Paris, Montpellier, Strasbourg, Heidelberg) participent régulièrement au programme de certificat pour le dialogue des cultures et des religions offert en partenariat avec l'institut catholique de Paris durant le second semestre de chaque année.



de Rabat³ tout comme l'église évangélique au Maroc⁴ ont inscrit la préservation de l'environnement parmi les défis à relever pour le témoignage chrétien et la coexistence avec les communautés locales (dialogue interreligieux). Emmanuel Pisani (Pisani, 53-64) en s'appuyant d'une part sur l'encyclique *Laudato si'* du pape François et d'autre part sur des déclarations de théologiens musulmans⁵ affirme que la crise écologique actuelle est un «lieu possible» de dialogue entre les religions, car en plus d'être une préoccupation commune, elle permet le développement d'un enseignement éthique sur la base des héritages propres à chacune d'elles à partir d'une lecture constructive des textes sacrés des autres. Une lecture du Coran permet de fonder un dialogue interreligieux basé sur une reconnaissance mutuelle. Cette prise de position offre des perspectives intéressantes tant pour l'éthique sociale que pour l'éco théologie et le dialogue interreligieux.

La réflexion que nous avons proposé lors de la rencontre du COE sur la désertification dans le pourtour méditerranéen était basée sur une analyse des déclarations, des manifestes et des actions, tant du côté de la tradition judéo-chrétienne que musulmane autour des questions liées à la préservation de l'environnement. Ces écrits théologiques sont construits sur les mêmes bases à savoir: reconnaissance de la souveraineté de Dieu comme créateur sur l'univers, mais aussi des défaillances de l'être humain dans son rôle d'intendant⁶ ou de *khalifa*⁷ de la création. Par son action au fil du temps, l'être humain a perturbé l'équilibre de l'écosystème et créé un contexte favorable aux catastrophes naturelles. La solution à la crise écologique se trouve dans une action concertée des peuples, des dirigeants, des institutions publiques et religieuses avec pour finalité le changement d'attitude des êtres humains vis-à-vis de l'environnement. Si les discours théologiques s'accordent pour désigner le dialogue interreligieux comme l'une des voies possibles à la préservation de l'environnement, comment peuvent les églises du pourtour méditerranéen en général et celles du Maroc en particulier s'inscrire dans cette dynamique sans

3 Orientations pastorales 2023, Priorité pastorale No 5: "Une église respectueuse de notre maison commune. Une église écologique", p. 7-8

4 À travers la communauté d'églises en mission CEVAA, l'église évangélique au Maroc participe au programme d'activités communes sur la préservation de l'environnement dénommé "Habiter la création autrement 2024-2028" cf. <https://cevaa-actioncommune.org/action-commune/>, consulté le 15 septembre 2024.

5 Cf «The Muslim declaration on nature» Assisi delarations. 1986.pp.11-12. <https://www.saphirnews.com/attachment/302609/>; Muslim seven year action plan on climate 2010-2017 de 2009 à Istanbul. https://iefworld.org/fi/Wind-sorARCMuslim_summary091020.pdf; la déclaration d'Istanbul des 17-18 août 2015. <https://www.declarationofistanbul.org/the-declaration>

6 Pour les traditions juives et chrétiennes à partir de la Torah et de la Bible: Genèse 2.15 (l'être humain chargé de garder «Shamar» et cultiver le jardin «Avad») ou 39 (Joseph comme intendant de la maison de Potiphar); Luc 12.42 (*oikonomos*)

7 Pour la tradition musulmane à partir du Coran: Sourate 2.30: Dieu annonce l'instauration d'un gestionnaire de sa création (khalifa); Sourate 38.26: David est présenté comme le vicaire (khalifa) de Dieu sur la terre.



changer de statut, de valeur ou de mission ? Cette question est d'autant préoccupante que les évaluations régulières des actions concertées pour la lutte contre la désertification font état de faibles résultats par rapport aux moyens investis. L'explication de ces faibles résultats se trouve dans le peu d'appropriation par les populations et la société civile des mesures adoptées pour la lutte contre la désertification (Ghanam, 2003). Là pourrait se trouver indiquée la responsabilité de l'Eglise et des autres institutions religieuses chargées d'instruire les croyants sur les indications éthiques conformes à leur foi.

Toutes les déclarations théologiques sur la préservation de l'environnement indiquent que l'être humain est responsable devant Dieu de la préservation de l'environnement. N'est-il pas possible de trouver le moyen de créer un cadre favorable pour éduquer les croyants à la protection de l'environnement sur une base religieuse et éthique ? Perry Shaw (Shaw, 2015) qui est spécialiste en sciences de l'éducation a insisté sur un programme qui intègre toutes les branches de la théologie dans la perspective de leur utilisation sur le terrain. Son modèle qui ne saurait être transplanté à toutes les facultés de théologie a le mérite d'indiquer une démarche à suivre notamment à travers les bonnes questions qu'il faudrait se poser. Ces questions tournent autour du profil souhaité de l'étudiant diplômé en fonction du contexte social et ecclésial. Il insiste également sur une approche intégrée qui sort du clivage tripartite traditionnel en théologie (Bible, systématique et pratique). Cette approche de Perry Shaw devrait être subordonnée à un travail d'identification des réalités du terrain, mais aussi de détermination du profil souhaité du pasteur en Afrique contemporaine.

À la suite de Perry Shaw, nous avons proposé en vue de la formation des personnes susceptibles d'exercer un ministère de type pastoral en Afrique, de tenir compte du caractère multiforme de l'exercice des ministères d'églises dans la société (Nkolo Fanga, 2021). Ainsi, de mettre en adéquation les aspects intellectuels, sociétaux et spirituels dans le développement des programmes de formation construits sur le principe de la transversalité des différentes disciplines théologiques et de sciences humaines enseignées. La démarche de la corrélation en éducation religieuse d'André Fossion (Fossion, 1987) inspirée de la démarche de Gérard Artaud semble être appropriée pour remplir cette tâche. Elle valorise les savoirs de l'expérience qu'elle considère comme le point de départ d'une éducation chrétienne pour adulte. Il s'agit d'une démarche en trois étapes: explorer les savoirs de l'expérience, proposer un enseignement inspiré de l'Écriture (savoir théorique) et aider les apprenants à formuler un nouveau savoir par intégration entre les deux savoirs précédents.



Cependant, il faudrait insérer dans la valorisation des savoirs d'expérience l'esprit critique afin de ne pas donner à l'expérience un caractère normatif. Il est également question de permettre à l'apprenant d'entrer en dialogue critique avec les savoirs théoriques.

Tous ces auteurs et bien d'autres militent en faveur d'un enseignement théologique en rapport avec les réalités locales et les expériences vécues par les populations. Expériences et réalités analysées selon le prisme des sciences humaines et sociales sont à mettre en dialogue avec les savoirs théologiques pour produire discours et pratiques ecclésiales incluant les informations tirées des deux savoirs précédents. Dans le cas des pays du pourtour méditerranéen, cela passe aussi par le dialogue interreligieux, notamment pour le cas Maroc, afin d'élaborer des pratiques et discours pertinents pour le contexte.

Défis environnementaux du pourtour méditerranéen

La mer Méditerranée⁸ est la plus importante des mers intercontinentales avec une superficie de près de 2,5 millions de kilomètres. La mer Méditerranée par sa situation géographique joue un rôle important dans l'histoire de l'Europe, de l'Afrique et du Moyen-Orient depuis des siècles à travers les brassages culturels, mais aussi les échanges commerciaux. Depuis le XXe siècle, c'est l'une des principales autoroutes maritimes mondiales, car reliant l'Asie du Sud-Est et l'Europe, mais aussi les États-Unis et le Moyen-Orient. Elle procure à la population mondiale diverses ressources halieutiques et touristiques, mais aussi des minerais et des hydrocarbures. Les défis environnementaux du pourtour méditerranéen sont nombreux

“Les écosystèmes terrestres sont impactés non seulement par les effets directs du changement climatique (réchauffement, sécheresse) mais aussi par les changements liés à l'utilisation des sols (y compris l'abandon des pâturages et de l'agriculture extensive dans certaines régions isolées et montagneuses) et à l'urbanisation, qui entraîne une fragmentation du paysage (PENUELAS et al, 2017). D'autres facteurs impactants sont la pollution, le tourisme non soutenable, la surexploitation des ressources, par exemple le sur- pâturage et les feux de forêt. L'effet combiné du réchauffement et de la sécheresse devrait entraîner une hausse généralisée de l'aridité et par conséquent

8 Méditerranée, dans *Geoconfluence*, accessible en ligne: <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/mer-mediterranee>



de la désertification de plusieurs écosystèmes terrestres de la région Méditerranée” (Guiot J., Marini K. & Wolfgang W., 2019, p.15)

Le choix de la désertification parmi les fléaux écologiques qui interpellent les pays du pourtour méditerranéen se justifie par ses conséquences désastreuses sur la vie et le devenir des populations sur plusieurs continents. Chaque année 12 millions de terre partent en fumée (Lema, 2022). Même si l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Afrique sont davantage touchées, la désertification est de plus en plus un enjeu européen. Selon Camille Adaoust (Adaoust, 2024), des zones désertifiées sont observables autour du bassin méditerranéen notamment en Espagne dont 5,56 millions d'hectares de terre étaient dégradées en 2019. En Italie, 12,46% de terres sont concernées par le phénomène et 6,13% au Portugal. 8% du territoire de l'Union européenne était concernée en 2019 par le phénomène de la désertification. En cause, l'agriculture intensive et la déforestation caractérisée par le développement de l'irrigation et l'empiètement des cultures sur les pâturages causés par la croissance démographique, les politiques agricoles et les marchés liées aux modes de vie et aux besoins de consommation des populations locales. Parmi les perspectives de sortie de crise, il y a une production de meilleure qualité avec un impact environnemental réduit.

La désertification

Il existe plusieurs définitions de la désertification (Skouri, 1993, 23-27) qui mettent l'accent sur la dégradation du milieu naturel entraînant d'une part, la disparition du couvert végétal et d'autre part, une accélération de l'érosion qui accroît la rigidité et la baisse de la fertilité des sols. *A l'issue de la conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement durable tenue à Rio en 1992, la désertification a été définie comme étant « la dégradation des sols dans les régions arides, semi-arides et sub-humides sèches, par suite de divers facteurs comprenant les variations du climat et les activités humaines » (Ghanam, 2003). Conséquence de la surexploitation du milieu, l'érosion s'accompagne d'un ensemble de processus conduisant à une rupture de l'équilibre de l'écosystème initial. Tous ces phénomènes sont accentués par la pression humaine ou animale. Au Maroc, ce phénomène affecte de grandes étendues et est d'autant plus prononcé que le climat est aride avec des cycles de plus en plus longs de sécheresse et que les sols sont pauvres et très vulnérables à l'érosion. De plus, la précarité des conditions de vie des populations rurales les pousse*



à surexploiter les ressources naturelles pour satisfaire leurs besoins croissants, ce qui amplifie davantage la dégradation des milieux (Ghanam, 2003).

Dans les zones arides ou semi-arides d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, une pression humaine et animale extrêmement forte sur les écosystèmes entraîne une désertification progressive. Dans les pays du sud de l'Europe, cette pression a fortement diminué dans les zones à faible potentiel agricole (montagnes) de plus en plus vouées à l'abandon, créant de nouveaux problèmes tels que la vulnérabilité aux incendies de forêt. Les caractéristiques du climat méditerranéen (faibles précipitations, vents forts, fortes variations de température) favorisent l'érosion hydrique et éolienne dont les effets sont amplifiés par l'action humaine.

Au Maroc la désertification est causée par l'aridité du climat, la dégradation continue du couvert végétal sollicité par les besoins des populations en terres de cultures, en bois et ressources fourragères pour le cheptel (Ghanam, 2003). La stratégie de lutte contre la désertification comprend la construction de barrages en vue de mobiliser de l'eau pour l'irrigation, la production d'eau potable, mais également des projets de développement de l'agriculture, ainsi que de d'aménagement et de mise en valeur pastorale (coopératives et groupements dans les zones identifiées). Cette dynamique suggère l'éducation des populations dans la prise en compte des effets sur l'environnement de leurs modes de vie.

La Conférence des Nations Unies sur la désertification, tenue à Nairobi du 29 août au 9 septembre 1977, a abouti à l'adoption d'un plan d'action de lutte contre la désertification, articulé autour de 28 recommandations couvrant différents aspects. La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (en vigueur depuis décembre 1996), signée par 175 pays, est aujourd'hui le document institutionnel international le plus important concernant les actions de lutte contre la désertification.

Au niveau national, il s'agissait d'évaluer la désertification et d'améliorer la gestion des terres et des ressources, d'analyser les liens entre l'agriculture, l'industrie et l'urbanisation et leurs impacts sur l'environnement des zones arides ; de prendre des mesures spécifiques pour lutter contre la désertification. Au niveau international, il s'agissait de coordonner et de renforcer les efforts nationaux, régionaux et internationaux ; de mobiliser des ressources financières, de promouvoir l'action et la coopération internationale dans les différents domaines liés à la désertification, ainsi que de coordonner et de suivre la mise en œuvre du plan d'action.

Malheureusement, l'évaluation de ces mesures a conduit au constat de résultats insatisfaisants mettant en cause la faible appropriation



des populations et la faible coordination des acteurs de la société civile. Ces informations suggèrent la nécessité d'intégrer dans les dynamiques de lutte contre la désertification les populations locales surtout dans le développement de mode de vie compatibles avec la lutte contre la désertification. Les communautés religieuses peuvent être l'atout majeurs pour la sensibilisation et l'éducation des populations dans cette perspective.

Réponses théologiques des communautés religieuses

LES RÉPONSES CHRÉTIENNES

Le manifeste des théologiens de la Méditerranée insiste sur les questions environnementales comme l'un des centres d'intérêt de la théologie dans cet espace géographique⁹. Ils suggèrent la promotion d'«une théologie de la paix et pour la paix» qui recherche rigoureusement les fondements et les conditions des chemins possibles vers la paix. Or, il ne peut y avoir de paix ni d'amitié sociale authentique si nous restons sourds au cri de la terre et de la mer. La Méditerranée est l'un des lieux où l'altération des équilibres environnementaux avec ses catastrophes récurrentes est la plus dramatique. De nombreuses guerres en cours sont dues aux conséquences des déséquilibres environnementaux, aux sécheresses et aux pénuries d'eau, à la désertification croissante, à une situation de pauvreté et de faim, et à l'utilisation des nécessités de base comme armes. La théologie a le devoir de rappeler aux peuples de la Méditerranée que seul un développement intégré en harmonie avec l'environnement, comme cela s'est souvent produit dans de nombreux endroits de la Méditerranée et destiné à générer un avenir, et que la création n'est pas un lieu de pillage, mais plutôt une maison commune à entretenir, libérant son potentiel pour le bien-être partagé. Selon l'encyclique du Pape François *Laudato Si*, les théologiens et les chefs religieux sont appelés à coopérer avec d'autres religions et institutions pour construire cet avenir de paix et de justice.

Frédéric Baudin a proposé une réflexion axée sur la Bible pour agir dans la protection de l'environnement (Baudin, 2018). Selon lui, trois couples de verbes résument la mission bénie par Dieu et confiée à l'humain de prendre soin de ce monde dans lequel il a été placé. Multiplier/fructifier et remplir la terre: multiplier et remplir c'est-à-dire peupler la terre Genèse 1.28. La croissance de la population est considérée comme une jonction et une bénédiction divine. Dominer et soumettre les animaux,

9 Pour une théologie à partir de la Méditerranée, Manifeste, accessible en ligne: <https://icm.catholique.fr/wp-content/uploads/2023/09/Manifeste-francais.pdf>, consulté le 15 septembre 2025.



la végétation et les ressources naturelles : le verbe dominer dans Genèse 1.26 est précédé de la création de l'être humain à l'image de Dieu avec pour finalité la domination sur le reste de la création (poisson, oiseau, bétail et sur toute la terre). La domination devrait s'exercer en communion avec Dieu, en rapport avec lui et en le prenant pour modèle. A titre d'exemple, il est rappelé aux descendants d'Abraham qu'ils ne doivent pas dominer sur leurs frères de façon arbitraire (Lévitique 25 et 26). Les prophètes Esaïe et Jérémie rappellent au roi qu'il devrait exercer sa domination avec bienveillance. Dans le Psaume 8, c'est le verbe gouverner qui est employé pour mieux illustrer la qualité de cette domination. Le verbe soumettre signifie en fait gérer, administrer avec intelligence. C'est un mandat d'intendant géré avec la délégation que Dieu donne. Cultiver et garder le jardin consistent à cultiver la terre avec une certaine responsabilité. Ces couples de verbe invitent à développer une relation avec la nature marquée par la responsabilité et soucieuse de la préservation des équilibres écologiques.

Dans le Nouveau Testament, les Evangiles synoptiques nous présente un Jésus-Christ proche de la nature. Il y a en effet de nombreuses références à la faune et à la flore, aux méthodes d'agriculture et d'élevage dans les propos de Jésus notamment les paraboles qui sont tirés des exemples de la vie courante. Le royaume de Dieu est expliqué à la lumière de la théologie de la création propre à la Bible. Cela donne l'impression qu'on devrait associer création, royaume des cieux et eschatologie. Dans le 4e Evangile on retrouve des éléments de la nature qui ont une forte portée symbolique comme l'eau, le vin, le vent, le serpent, la manne, le pain, les lumières, les ténèbres, le berger, le troupeau, le loup, le mercenaire, la vigne, les sarments, le sang, l'eau les pains et les poissons. La création est présente dans les épîtres notamment l'épître aux Romains qui a des textes qui ouvrent des possibilités sur la création (Romain 8.18 à 22). Toutes ces références des Ecritures à la création, à la nature ou à l'environnement indiquent que l'être humain devrait vivre sur terre en considérant la création avec plus de respect et d'attention. Certes, il devrait en tirer les éléments pour sa vie et son bien-être, mais cela devrait se faire avec responsabilité. La prise en compte de cette perspective devrait servir de cadre à une éducation chrétienne marquée par une catéchèse et des actions appropriées pour adapter les modes de vie aux exigences de préservation de l'environnement. Or, dans les pays du pourtour méditerranéen comme le Maroc, les chrétiens vivent en côtoyant d'autres communautés religieuses dans divers espaces géographiques.



LES RÉPONSES DES MUSULMANS

En 1986, le prince Philip, duc d'Édimbourg a organisé une réunion à Assise entre juifs, chrétiens, musulmans, bouddhistes et hindous pour évaluer comment chaque religion pourrait contribuer à la protection de l'environnement. Le Dr Abdullah Umar Naseef, Secrétaire général de la Ligue islamique mondiale a insisté sur le fait que «L'essence de l'enseignement islamique est que l'univers entier est la création de Dieu.» (Pisani, 2016) selon lui, L'être humain a été promu par Dieu au rang de lieutenant (*khalifa*): il est donc de sa responsabilité d'être «responsable du maintien de l'unité de la création et de la préservation de l'équilibre et de l'harmonie de toute la création» et c'est sur sa capacité à avoir maintenu cette «balance» (*mīzān*) qu'il sera jugé au Jour du Jugement. Cf «Al-Mizan: Un Pacte pour la Terre», publié en 2024 est un texte d'éthique islamique sur l'environnement élaboré sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et co-écrit par des théologiens musulmans de différentes régions du monde entier. La version en français est accessible en ligne: <https://www.almizan.earth/islamic-covenant>, consulté le 15 janvier 2026 En juillet 2009, à Istanbul, une cinquantaine de savants musulmans et de leaders politiques se sont réunis, sous la direction du très célèbre prédicateur Yusuf al-Qaradawī, afin d'établir un plan d'action pour lutter contre le changement climatique: c'est le plan Le Plan d'Action Musulman de Sept Ans sur le Changement Climatique 2010-2017 organisé par MACCA (Muslim Associations for Climate Change Action)¹⁰ et dont l'objectif est de mobiliser la communauté musulmane (*umma*) afin de promouvoir «un environnement sain pour nos enfants et les générations futures».

La Déclaration d'Istanbul des 17-18 août 2015, intitulée «La déclaration islamique sur le changement climatique», peu avant la COP21 est une contribution importante, fruit de l'initiative conjointe de la Fondation islamique pour l'écologie et les sciences de l'environnement, d'Islamic Relief Worldwide mais aussi de Green Faith, réseau interreligieux pour l'environnement. Elle a réuni une soixantaine de leaders musulmans de vingt-deux pays. La déclaration ne distingue pas les musulmans des non-musulmans: elle note une préoccupation collective et invite au dialogue interreligieux (Pisani, 2016).

Ces discours théologiques de diverses traditions religieuses invitent à une action concertée pour la préservation de l'environnement. Ce type d'action ne peut avoir de pertinence et d'efficacité que lorsqu'elles sont

¹⁰ Muslim seven years actions on climate change 2010-2017, accessible en ligne : https://iefworld.org/fi/WindsorARCMuslim_summary091020.pdf, consulté le 15 septembre 2024.



réalisées localement. Il y a donc une invitation des leaders religieux à rechercher les moyens pour faciliter la concertation, le rapprochement et l'organisation d'activités communes pour induire des changements de comportements des habitants de la terre pour préserver l'environnement. Cela passera nécessairement par la formation à plusieurs niveaux. D'une part l'élite, les dirigeants et les animateurs des communautés religieuses et d'autre part le peuple des fidèles, les membres des communautés et les responsables politiques locaux.

RÉPONSES DE THÉOLOGIENS AFRICAINS ET PERSPECTIVES

La crise écologique est un fait quantifiable et la part de responsabilité de l'homme peut être en partie appréciée. Il s'ensuit pour le monde musulman comme pour le monde chrétien une interrogation théologique et éthique. De nombreuses actions nationales et internationales ont été initiées pour lutter contre la désertification avec de mauvais résultats en raison de la non-implication des populations locales et de nombreuses autres raisons. Les organisations religieuses qui sont en contact avec les populations locales peuvent aider à améliorer le processus de lutte contre la désertification.

Les différentes traditions religieuses devraient donc:

- Fournir des discours didactiques afin que leurs membres s'approprient les mesures de lutte contre la désertification.
- Mener des actions de plaidoyer conjointes avec les institutions en vue de promouvoir la justice sociale et l'exploitation équitable des ressources naturelles.

Quelle seraient les modalités d'un enseignement de l'éco théologie capable de favoriser un changement d'attitude des populations du pourtour méditerranéen afin de préserver l'environnement et de lutter efficacement contre la désertification ? Le cas du Maroc nous sera utile. Al Mowafaqa est une institution universitaire et œcuménique de théologie qui forme des acteurs pour l'animation des communautés chrétiennes tout en facilitant une réflexion et une formation au dialogue interculturel et interreligieux. Le programme d'études théologiques initial inclut des cours sur l'anthropologie chrétienne et musulmane, mais aussi sur une compréhension du corpus biblique, des vérités fondamentales de la foi chrétienne et l'éthique chrétienne. Pour faciliter le développement de l'éco théologie, il serait utile d'introduire l'enseignement d'une herméneutique cosmo-centrée, dans les cours relevant des sciences bibliques. Une approche transversale et corrélative mettant en dialogue réalités du



terrain ecclésial et sociétal avec les fondements des discours théologiques est à envisager.

Perry Shaw (Shaw, 3) propose quatre dimensions à la transmission de connaissances en théologie à savoir: biblico-théologique, historico-théologique, socio-culturelle et personnelle-ecclésiale¹¹. Selon lui, ce serait le meilleur moyen d'avoir une formation qui intègre toutes les disciplines théologiques et facilite leur mise en pratique sur le terrain. Si cette approche est pertinente pour une adéquation terrain-programme de formation théologique, elle nous semble restreindre le champ des connaissances de l'étudiant, mais surtout réduire ses propres possibilités d'analyse et de corrélation entre savoirs théorique et réalités locales. Il faudrait trouver le moyen de créer un cadre de transversalité entre les différents savoirs théologiques en vue de la formulation de discours et d'actions cohérentes sur le terrain. La nécessité de joindre discours et actions dans l'Agir ecclésial a été régulièrement évoquée dans le mouvement de Lausanne à travers le concept d'Évangile intégral. Dans les réflexions des participants aux différentes rencontres du mouvement de Lausanne, il s'est dégagé un consensus sur le rôle des chrétiens dans la participation au développement local selon ses perspectives économiques, sociales et politiques. La préservation de l'environnement fait partie des défis à relever dans ce domaine (Rokhul, L., Kwong J., Booklessn D., 2023). Les chrétiens évangéliques sont invités à s'engager non pour suivre le mouvement en vogue, mais pour répondre à leur vocation d'intendant de la création en réponse à l'Amour que le créateur leur a manifesté en créant l'humain à son image. De plus, le développement de pratiques de rapprochement avec d'autres communautés religieuses dans le but de développer une véritable fraternité humaine basée sur l'amour du prochain est de plus en plus encouragé¹². Diblelayi Maweja (Maweja, 2021, 395-412) pense que dans le passé le contexte était caractérisé par l'anthropocentrisme qui a donné naissance au modèle théologique à structure théandrique, mais aujourd'hui le contexte devient de plus en plus cosmocentrique.

Dans une posture herméneutique de la théologie en contexte écologique, le travail théologique devient une triple herméneutique à savoir herméneutique de Dieu qui se révèle, herméneutique de l'expérience humaine et herméneutique du cosmos. Il est question de mettre en perpétuel corrélation critique la révélation (la Bible), l'expérience humaine et le cosmos. Chaque fois qu'il y a élaboration d'un discours théologique au sujet de

11 Perry Shaw, Op.Cit., p.3.

12 Engagement du Cap section II C, accessible en ligne: <https://lausanne.org/fr/statement/engagement-du-cap#p2-3>, consulté le 15 septembre 2025



l'écologie, le travail herméneutique à réaliser sera donc autour de 3 pôles à savoir le pôle théique, le pôle anthropologique et le pôle cosmologique. L'herméneutique théopolaire marquée par une théologie comme discours sur le Dieu qui se révèle à l'humain et à la nature, qui leur communique sa volonté et qui agit en faveur de leur bien-être. Ce Dieu se révèle à travers sa Parole dont il faut saisir la signification et les implications pour l'agir d'aujourd'hui. L'herméneutique anthropopolaire marquée par le fait que le discours théologique sur l'être humain est accessible par l'étude de la Bible qui nous présente la conception de l'être humain. Dieu s'est révélé à l'être humain qui a répondu à cette manifestation. C'est donc ce processus de révélation et de réaction à la manifestation divine que l'herméneute doit étudier.

L'herméneutique cosmopolaire est vitale car la théologie est également lecture du monde, du cosmos créé par Dieu et lieu de l'accomplissement de la volonté de Dieu. La théologie nous permet également de comprendre que l'être humain ne peut pas totalement s'émanciper de la nature créée. Les crises environnementales actuelles le démontrent à suffisance et invitent les théologiens à réexaminer la théologie de la création, les bases épistémologiques et méthodologiques de notre théologie. La tradition biblique dans son ensemble semble être Théo-anthropologique, mais une observation plus détaillée permet d'ajouter que le cosmos est présent dans la relation entre le divin et l'humain. Dans la Bible, nous constatons que la création constitue une communauté (Genèse 1 et 2, Genèse 9, Exode 23, Lévitique 25, Psaume 8 et 104, Matthieu 6.25-30, etc.) qui célèbre Dieu et qui reçoit également le salut (Romains 8.19).

Patrice N'Souami suggère une approche éthique en vue de la solution à la crise environnementale qui devrait aboutir à l'élaboration d'une catéchèse écologique (Nsouami, 2008). Cette catéchèse écologique s'appuie sur le développement d'une conscience écologique chez l'Africain et la promesse d'un futur meilleur et devrait être élaborée à partir du corpus biblique et de l'expérience pratique des peuples concernés (considérée comme l'humus qui devrait féconder et engendrer la catéchèse et la théologie). L'Eglise devrait permettre la remise en question de la vision moderne du monde qui encourage la foi en la technologie donnant ainsi caution à l'exploitation abusive des ressources naturelles.

Au vu de tout ce qui précède, l'enseignement classique de théologie chrétienne avec ses composantes traditionnelles (Bible, systématique-dogmatique-éthique, histoire, pratique, sciences humaines et sociales) devrait être complété par des séminaires interdisciplinaires sur des sujets en rapport avec la préservation de l'environnement afin de partager des connaissances théologiques, mais également de sciences



humaines et sociales afin de préparer les apprenants à l'organisation d'activités de rencontres autour de la préservation de l'environnement dans les différentes localités concernées. Ces séminaires devraient servir de base à la compréhension que différentes traditions religieuses se font de l'écologie, mais aux données scientifiques sur la préservation de l'environnement afin d'envisager les modalités d'implication des communautés religieuses. Cette perspective passera nécessairement par une identification des besoins en fonction des défis environnementaux des localités concernées.

Les institutions d'enseignement théologiques devraient donc avoir un dispositif de dialogue avec les communautés locales dans le but de faire circuler savoirs théoriques et réalités de terrain sur les questions environnementales. Les cours de sociologie de religions pourraient servir de cadre pour la collecte d'informations de terrain en vue de l'organisation des séminaires interdisciplinaires à travers l'organisation de travaux pratiques adéquats.

Conclusion

Nous sommes partis à la quête de modalités de formation à la médiation interreligieuse à partir du sujet de l'éco théologie. Nous avons promu que les différentes traditions religieuses notamment le christianisme, l'Islam et le Judaïsme ont en commun des savoirs qui mettent en exergue d'une part la création de l'univers par l'Être suprême et d'autre part le rôle d'intendant ou de *khalifa* confié à l'être humain par le Créateur. Sur un tout autre plan, nous avons pu constater que différentes analyses de l'échec des politiques publiques nationales et internationales dans les dynamiques écologiques en Afrique mettent en cause le faible niveau d'implication des communautés locales. Ces deux éléments cumulés nous ont permis d'envisager le dialogue entre éco théologie et préservation de l'environnement comme le moyen de faciliter la cohésion sociale et la préservation de l'environnement en diverses localités.

Les travaux de Perry Shaw nous ont incité à envisager une perspective transversale de la formation théologique basée désormais sur une adéquation entre réalités du terrain et programmes de formation. Il est question d'offrir une formation et des connaissances permettant une implémentation sur un terrain spécifique en tenant compte du profil des étudiants et des besoins des institutions susceptibles d'employer les diplômés des institutions de formation théologiques. Al Mowafaqa étant une institution universitaire de théologie chrétienne basé en territoire



musulman pourrait servir de cadre et de modèle pour développer cette perspective. Cela peut se faire à travers des séminaires interdisciplinaires en complément du programme classique de théologie chrétienne. En effet, le programme classique de théologie chrétienne est organisé autour de quatre piliers à savoir la Bible, la systématique-dogmatique-éthique, l'histoire de l'Église et les pratiques d'églises ou pastorale avec des disciplines associées en sciences humaines et sociales. A ce cloisonnement disciplinaire, l'on devrait ajouter un séminaire ou un cours annuel préparé dans une perspective interdisciplinaire de dialogue entre réalités de terrain et savoirs en sciences humaines, sociales et théologiques. De plus, les études dans le domaine des sciences bibliques devraient développer l'apprentissage d'une herméneutique cosmocentrée dans la perspective de développer des discours théologiques et pratiques d'églises soucieuses des questions liées à la préservation de l'environnement. Les participants pourraient apprécier la perspective complémentaire des différents savoirs acquis dans les cours présentés selon les différentes disciplines en vue de produire des discours théologiques et des pratiques de rencontres entre communautés religieuses distinctes.

Bibliographie

- Adaoust, C. (2024). « Cop16 sur la désertification. De l'Espagne à l'Italie en passant par la France, on vous explique pourquoi l'Europe est aussi menacée ». Franceinfo.fr. https://www.franceinfo.fr/environnement/crise-climatique/cop16-sur-la-desertification-de-l-espagne-a-l-italie-en-passant-par-la-france-on-vous-explique-pourquoi-l-europe-est-aussi-menacee_6931967.html. Consulté le 15 septembre 2024.
- Baudin, F. (2018). « La protection de l'environnement dans une perspective chrétienne pour une éthique de la Création : Bible et écologie ». <https://cemfrance.eu/wpcontent/uploads/2018/01/bibleecologie.pdf>. Consulté le 15 septembre 2023.
- Fossion, A. (1987). *Adultes dans la foi. Pédagogie et catéchèse*, Paris/Bruxelles, Desclée/Lumen Vitæ.
- Lema, L. (2022). « Le pourtour de la Méditerranée en proie à la Méditerranée », dans *Le temps.ch*. <https://www.letemps.ch/monde/europe/pourtour-mediterranee-proie-desertification>. Consulté le 15 septembre 2025
- Ghanam, M. (2003). « la désertification au Maroc, quelle stratégie de lutte ? ». 2nd FIG Regional, Marrakech. www.fig.net/pub/morocco/proceedings/TS4/TS4_5_ghanam.pdf. Consulté le 15 septembre 2024.
- Guiot J., Marini K., & Cramer W. (2019). “Les risques liés aux changements climatiques dans le pourtour méditerranéen”. 6e semaine forestière-Liban. p.215. <https://>



www.foret-mediterraneenne.org/upload/biblio/FORET_MED_2019_3_213-218.pdf.

Consulté le 15 septembre 2025

- Dikebelayi Maweja R. (2021). «La minute théologique à l'air du défi écologique». *Science et Esprit*, volume 73 numéro 3 septembre-décembre. 395 à 412.
- Nkolo Fanga, J. P. (2021). « Plaidoyer pour une adéquation entre programmes de formation théologique pour l'exercice du ministère pastoral et réalités du terrain ». *Théologiques*, 29(2). <https://doi.org/10.7202/1093593ar>. Consulté le 15 septembre 2025.
- N'Souami P. *La sauvegarde de la création. Défi du Conseil œcuménique des Eglises. Essai sur une vision chrétienne de l'écologie*. Corbeil-Essonnes. Editions ICES. 2008.
- Pisani, E. (2016). «Écologie en Islam et dialogue interreligieux». *Transversalités* 2016/4 n° 139. pages 53 à 64. Éditions Institut Catholique de Paris.
- Rokhum L., Kwong J. & Bookless D. (2023). « Crise climatique et Création de Dieu ». *Lausanne.org*. <https://lausanne.org/fr/global-analysis/crise-climatique-et-creation-de-dieu>. Consulté le 15 septembre 2025.
- Shaw, P. (2015). *Transformer la formation théologique*. Langham Global Library. Carlisle. 2015.
- Skouri, M. (1993). «La désertification dans le bassin Méditerranéen: Etat actuel et tendance. Etat de l'Agriculture en Méditerranée. Les sols dans la région méditerranéenne: utilisation, gestion et perspectives d'évolution». *Zaragoza: CIHEAM*. 23-37.

Dr. Jean Patrick Nkolo Fanga, Director of the Al Mowafaqa Ecumenical Institute of Theology, Morocco; Professor of Practical Theology at the Faculty of Theology in Bangui; Associate Researcher at the Lemanic Institute of Practical Theology, University of Lausanne.
revdrnkolofanga@gmail.com

